

SÉRAPHIN attend les



Malgré son jeune âge (21 ans), Kevin Séraphin ne se laisse pas facilement impressionner. Il aurait même tendance à intimider ses adversaires. La pépite lituanienne Jonas Valanciunas (19 ans) a pris le Guyanais (128 kilos) dans le buffet peu de temps après son entrée en jeu vendredi.

« Je l'attendais, oui, ça c'est sûr », rigolait-il hier midi. Il a bien l'intention de faire de même face aux Gasol. « Ce sont les meilleurs pivots du tournoi, le meilleur binôme. Ils sont complémentaires et ils gagnent tout. Contre eux, je serai à fond. » Le pivot de Washington, de toute façon, n'a pas vraiment de modèle : « avant d'arriver en NBA, j'aimais bien Dwight Howard. Depuis, je ne suis plus trop fan de quelqu'un et c'est mieux pour moi. Mais bon, parmi ceux que j'aimais bien, il y a Pau Gasol, Dwight, Zach Randolph aussi. »

Photos R. Martin / L'Équipe.

L'Équipe – Dimanche 11 septembre 2011

CE QU'IL APPORTE : un volume physique titanesque, tant en attaque, où il peut jouer dos au panier face à à peu près n'importe qui grâce à un tir à bras roulé efficace, qu'en défense, où sa détente et sa mobilité sont une force de dissuasion massive.

SON COUP D'ÉCLAT : contre les Serbes (97-96 a.p.), il réalise une première mi-temps capitale (8 pts, 3 rbd en 11 min).

1 C'est seulement la première campagne sous le maillot bleu de Séraphin, à l'origine présélectionné pour être le remplaçant d'Ali Traoré. Mais après une préparation qui a impressionné le staff des Bleus, le Guyanais a gagné sa place.



LE JOKER

Kévin

SÉRAPHIN

Stats de l'Euro

en **8** minutes

3,3 points ; **2,3** rebonds.

L'Équipe – Dimanche 11 septembre 2011

Pas le droit de se rater !

L'équipe de France affronte cet après-midi (17h) la Grèce, son meilleur ennemi, en quart de finale de l'Euro. Une victoire rapprocherait les Bleus d'une qualification aux Jeux Olympiques de Londres.

C'est l'heure. Le rendez-vous d'une génération, sans doute la plus douée de toutes. Celle de Tony Parker, qui sait que ce match-là, il ne faut pas le rater. T.P. sait, pour avoir raté déjà à deux reprises les JO, qu'un nouvel échec serait terrible. Pour entretenir le rêve olympique, les Bleus doivent terminer dans les six premiers. A défaut d'une victoire face à la Grèce, ils auraient une deuxième occasion demain en match de classement. Mais c'est un scénario à éviter car l'exercice ne leur a jamais réussi.

Joakim Noah :
« Aller au bout »

Le sort, et aussi un peu eux-mêmes, a jeté les Bleus dans les pattes d'une équipe face à laquelle ils n'ont que des mauvais souvenirs. Mais contrairement à ce qui leur était arrivé à l'Euro 2009, lorsqu'ils ont été rossés par l'Espagne en quarts, cela ne doit pas les effrayer.

En vérité, les Bleus voient déjà plus loin et ne s'en cachent même plus. Ils ont affiché ces derniers jours une grosse confiance, alimentée par une série record de 14 victoires de rang avant leur revers contre l'Espagne. « On a un but, c'est d'aller au bout », glisse Noah. « La finale, on y pense déjà », dit Tchicamboud.

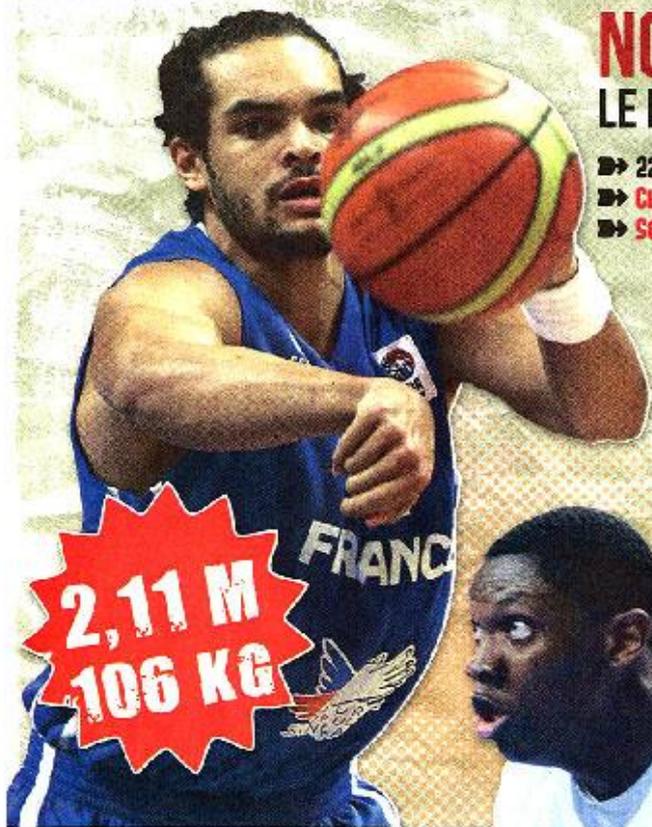
Aller en finale, ce qui permettrait de se qualifier directement pour les JO, les Bleus en ont certainement les moyens. Mais après deux demi-finales en 2003 et 2005 et deux échecs en quarts en 2007 et 2009, il faut déjà reprendre pied dans le dernier carré, et cela passe par un succès sur la Grèce, leur meilleur ennemi et leur pire bourreau.

Avec ce qu'ils ont montré jusque-là, les Bleus peuvent rêver à une revanche contre la Grèce, qui effacerait en partie le souvenir de la demi-finale (perdue) de 2005, encore si vivace. Pour la première fois, ils partiront grands favoris, face à une sélection amputée de sept joueurs majeurs.

Hormis Fotsis, Zisis et Bourousis, la Grèce ne ressemble plus que de loin à l'équipe devenue championne d'Europe en 2005, vice-championne du monde l'année suivante et encore troisième à l'Euro 2009. « Mais ils ont gardé la même culture. Ils vont chercher à faire un match à 60 points, à pourrir le jeu, à nous toucher, à nous intimider », prévient Vincent Collet. « Tout ce qu'on a fait jusque là ne vaudra rien, souligne le sélectionneur. Tout se joue maintenant. L'Euro commence jeudi soir. »

DU LOURD DANS LA RAQUETTE

Avec l'arrivée de Joakim Noah en Bleu et l'émergence de Kevin Séraphin, la raquette tricolore a pris du muscle pendant l'Euro, malgré l'absence de Ronny Turiaf. Son rôle pourrait être décisif contre la Grèce.



NOAH LE NETTOYEUR

➤ 22 ANS
➤ CLUB : CHICAGO BULLS [NBA]
➤ SON EURO : 9,6 PTS. 8 REBONDS. 23,9 MINUTES

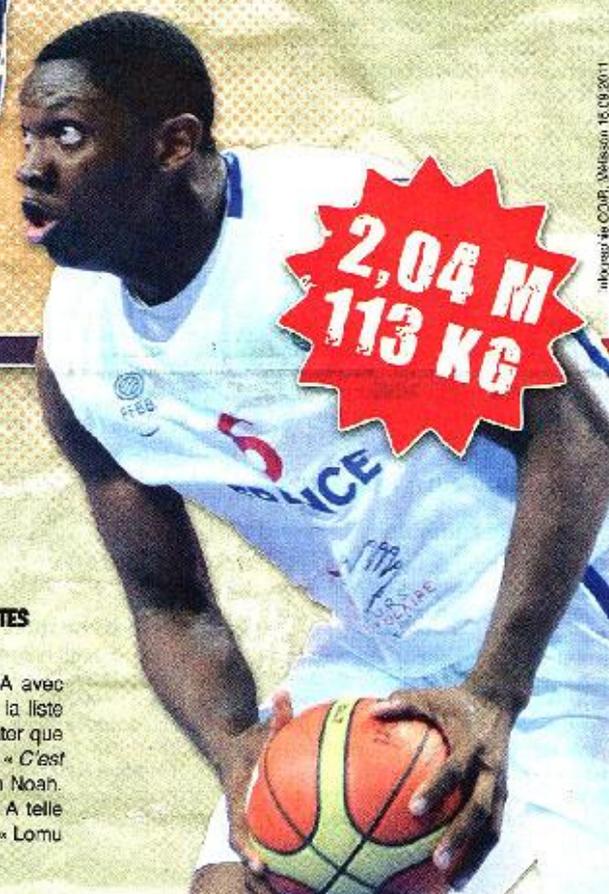
Avec ses 211 centimètres, le pivot des Bulls permet aux Bleus d'évoluer à des altitudes inédites depuis Frédéric Weis. Sa qualité de joueur proche du statut de All-Star NBA, sa hargne au rebond et son énergie en défense en font un élément clé. Touché à la cuisse il y a une semaine, il est rétabli pour affronter la Grèce et attend avec impatience de jouer sous les yeux de son père Yannick.

2,11 M
106 KG

SÉRAPHIN LE DÉMÉNAGEUR

➤ 21 ANS
➤ CLUB : WASHINGTON WIZARDS [NBA]
➤ SON EURO : 5,4 PTS. 2,3 REBONDS. 9,6 MINUTES

Après une première saison discrète en NBA avec Washington, son nom n'était même pas sur la liste des douze sélectionnés. Force est de constater que son gabarit de déménageur fait des ravages. « C'est vraiment une bête physique, dit de lui Joakim Noah. Il a le potentiel pour devenir un monstre. » A telle enseigne que certains le surnomment déjà le « Lomu du basket ». Ça claque !



2,04 M
113 KG

info@le.com, Melissa 15/09/2011



VILNIUS, SIEMENS ARENA, 9 SEPTEMBRE 2011. – L'équipe de France avait réussi une performance clé en battant la Lituanie dans sa salle avec un apport du banc, représenté par Nando De Colo (à gauche) et Kévin Séraphin, qui plane au-dessus des Baltos. (Photo: Richard Marier/L'Équipe)

Séraphin suscite l'intérêt

Kévin Séraphin n'a pu réprimer un petit sourire à l'évocation du duel contre Ioannis Bourousis, le pivot grec. « Oui, moi, j'aime bien ça. J'attends ça... Si on arrive à les bloquer à l'intérieur, cela bloquera beaucoup de choses dans leur jeu. » Le pivot de Washington est une des révélations de l'Euro. Et commence à faire tourner quelques têtes. Un retour à Cholet, en cas de prolongement du lock-out de la NBA, n'est plus aussi certain. « Il y a beaucoup de choses qui changent. Je fais un bon Euro, donc, forcément, il y a d'autres offres (en Espagne ?). Je sens que je progresse de match en match, c'est ça qui est bien dans un Euro, on enchaîne beaucoup de matches en peu de temps et cela fait énormément progresser. »

L'Équipe – Jeudi 15 septembre 2011

■ **GELABALE : COLLET « OPTIMISTE... SANS PLUS ».** – Indisponible depuis la fin de la rencontre France-Turquie mercredi dernier (68-64), lors de laquelle il a été victime d'une entorse de la cheville droite, l'arrière-ailier Mickaël Gelabale espère être rétabli pour le quart de finale, mercredi ou jeudi. « Je suis optimiste, oui mais sans plus non plus. C'est une entorse interne, c'est plus compliqué qu'une entorse externe », indiquait Vincent Collet hier midi. « Mais bon, il aura une semaine de délai, peut-être même huit jours, alors j'ai bon espoir. Cela ne se présente pas trop mal mais c'est trop tôt. On en saura plus mardi. »

Les Bleus quitteront Vilnius pour rejoindre Kaunas, lieu de la phase finale, demain après-midi par autocar. La deuxième ville de Lituanie est située à environ une heure trente de la capitale par voie routière. – Ar. L.

L'Équipe – Dimanche 11 septembre 2011

Gelabale se donne « 75-80 % de chances »

VILNIUS –
de notre envoyé spécial

HIER MIDI, la voix de Mickaël Gelabale sonnait plus sourde que jamais. Normal, après tout, sur le terrain, c'est « l'Assassin silencieux » comme le surnomment ses coéquipiers. Alors, en dehors, on l'imagine mal haranguer les foules avec un mégaphone.

Mis à l'écart après une entorse sérieuse de la cheville droite, mercredi dernier, en fin de match contre la Turquie, l'arrière-ailier titulaire des Bleus a repris le vélo. Et entamé sa course contre-la-montre en vue du quart de finale de jeudi. « *C'est ma première entorse de la cheville, je n'ai pas trop de recul, chuchote-t-il. Mais il avance, c'est essentiel. Cela va mieux. Je fais des trucs que je n'arrivais pas à faire il y a deux, trois jours. Je pose le pied, je vais aux soins, je fais de la muscu et du vélo. Cela évolue petit à petit.*

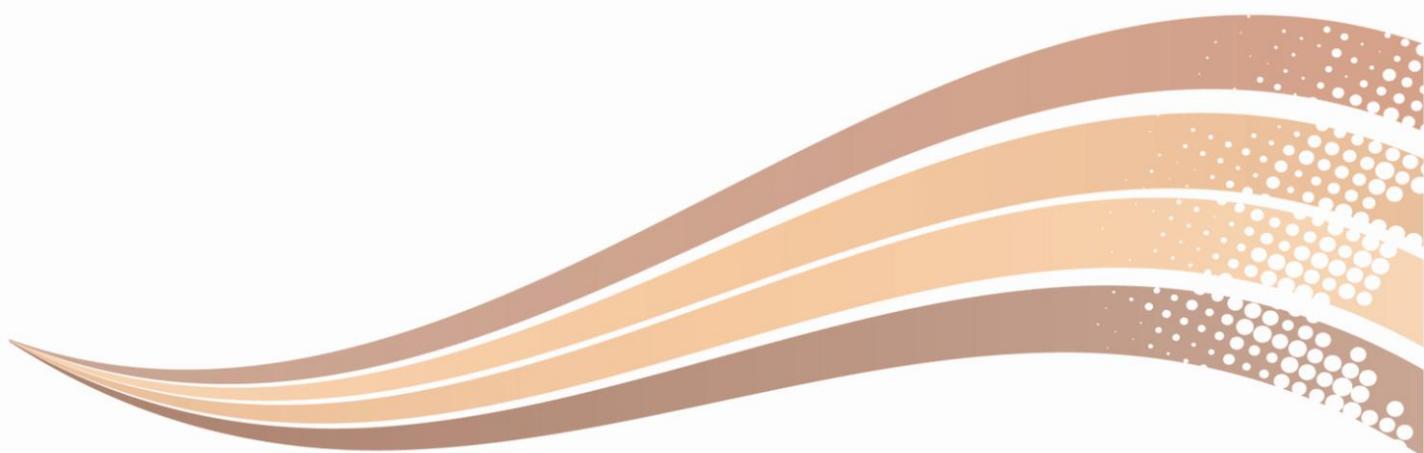
Avec un bon strapping, ce sera possible (de jouer). »

Il évalue même à « 75-80 % » ses chances de croiser la route de Zizis, Bourousis et Fotsis. Même s'il devra encore patienter jusqu'à demain avant de toucher le ballon avec les potes. « *Je reprends la course demain (aujourd'hui) et l'entraînement plutôt mercredi.* »

Il n'aura qu'une seule séance dans les jambes après six jours d'arrêt. Pas génial. Mais la volonté d'en finir avec le syndrome grec le transcendera à coup sûr. « *J'ai juste envie de reprendre et peu m'importe contre qui. On n'a peur de personne, particulièrement pas de la Grèce.* »

Avec Boris Diaw, Tony Parker et Florent Pietrus, il fait partie du quarteron qui a vécu le traumatisme de Belgrade, ces sept points d'avance retournés par les Grecs de Diamantidis, en 2005 (66-67). – A. L.

L'Équipe – Mardi 13 septembre 2011



Gelabale décidera à l'échauffement

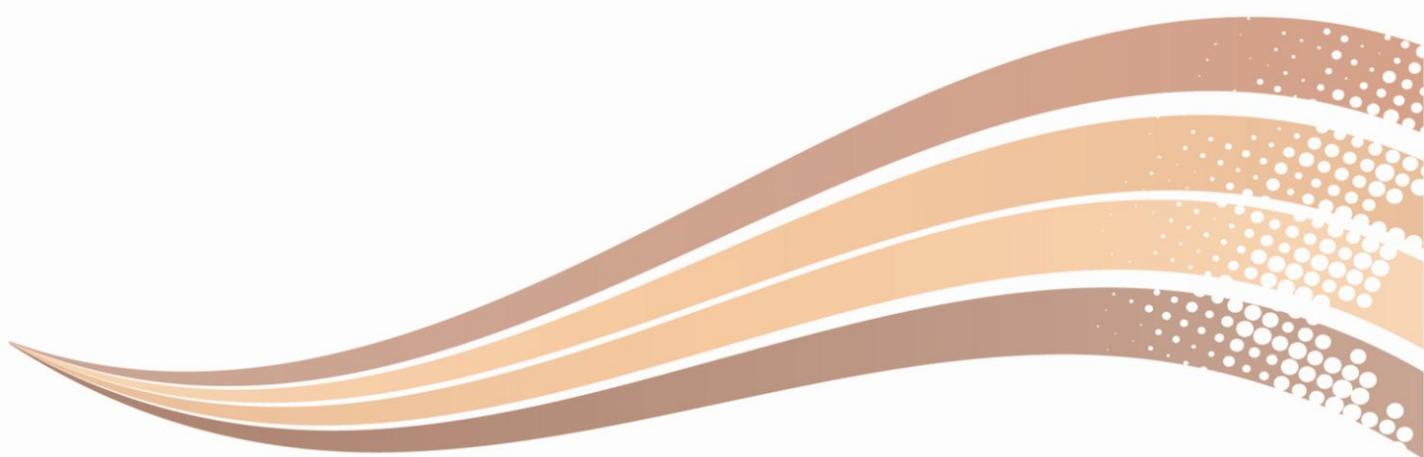
LA CONVALESCENCE n'a pas perturbé le poignet de Mickaël Gelabale. Hier, en fin de journée, le meilleur tireur à trois points encore en lice à l'Euro (60 % de réussite) a aligné d'excellentes séries de shoots en fin d'entraînement. Et, pour la première fois depuis l'entorse de la cheville contractée il y a huit jours à la fin de Turquie-France, il a pu participer à une partie de la séance avec opposition.

« C'est de mieux en mieux. Je n'exclus pas de même l'intégrer au cinq de départ s'il nous donne de bons signes à l'échauffement. C'est lui qui décidera. Mais je compte au moins l'utiliser un peu », confiait Vincent Collet, qui disposait de moins d'assurances sur la

disponibilité du Guadeloupéen quelques heures plus tôt. *« Son absence serait un manque très important. Il a mis des très gros tirs en plusieurs occasions. Mais j'ai la conviction qu'il va revenir dans ce tournoi. C'est une question de temps. L'entorse n'était pas bénigne. Le problème, c'est la vitesse d'exécution, la capacité à défendre. »*

Joakim Noah s'est entraîné tout à fait normalement. Quelques joueurs – parmi lesquels Parker, Tchicamboud et Batum – ont ensuite assisté à Espagne-Slovénie. Vincent Collet, lui, avait prévu de suivre en tribune Lituanie-Macédoine. – Ar. L.

L'Équipe – Jeudi 15 septembre 2011





KAUNAS, AREVA, HIER. — Florent Pietrus bataille avec Michail Bramos (à gauche), Joakim Noah se frotte avec Kostas Koufos (en premier plan) et Nando De Colo tire malgré l'effort défensif d'Antonis Fotsis.

NANDO DE COLO a sorti les Bleus d'une zone fébrile en première mi-temps.

« Je prends mes responsabilités »

Sans peur, il a fait basculer le match, comme face à la Lituanie au deuxième tour. Alors que la France pétouillait, Nando De Colo (16 pts à 6/8 en 26 mn) lui a redonné confiance en première mi-temps. Son agressivité et son shoot ont changé la donne. En deuxième période, l'arrière de Valence se muait alors en meneur pour offrir les espaces à Parker. Du bel ouvrage.

KAUNAS — de notre envoyé spécial

— **NANDO, QUEL SENTIMENT prédomine à la sortie de cette victoire ?**

— On est contents, simplement. C'est le premier objectif que l'on voulait atteindre. On ne fait pas forcément un gros match, mais bon, on le gagne et c'est le plus important. Maintenant, on veut aller plus loin.

— **Votre entrée en jeu, au milieu du premier quart-temps est déterminante. Avez-vous le sentiment que votre agressivité change le cours du match ?**

— Comme je le dis depuis le début, il faut que je joue mon jeu et surtout pas que je me mette dans un rôle que je n'ai pas. Il faut que je fasse ce que je sais faire, jouer dans l'agressivité, et derrière tout va venir. J'ai eu un bon premier shoot. Flo (Pietrus) me met un bon écran et c'est toujours plus facile de prendre ses responsabilités quand on rentre ses premiers shoots.

— **Avez-vous conscience qu'à ce moment-là, vos coéquipiers sont**

en attente d'un joueur qui leur apporte cette confiance-là ?

— Oui, je le ressens, j'en suis conscient. Mais je suis concentré simplement, je prends mes responsabilités. Je regarde ce qui se passe sur le terrain. J'ai vu qu'on pouvait faire des décalages assez facilement. Chacun a ses qualités sur le terrain, il faut jouer avec. Nico (Baron) n'est pas trop là en première mi-temps et se réveille en deuxième. Flo fait un gros taf défensivement, Ali (Traoré) rentre quelques minutes mais il met les paniers dont on a besoin à l'intérieur quand on ne trouvait pas trop l'atterrance, Joakim (Noah) finit bien le match, Tony (Parker) met ses shoots, Boris (Djadjou) gère l'équipe : c'est l'équipe de France ! Chacun prend le relais, dans un rôle différent, et tout le monde au final a été là, à un moment donné.

« Cette équipe ne panique pas »

— **Vous avez apporté vos shoots en première période et vous avez géré la balle au poste de meneur en deuxième. C'est un match complet pour vous ?**

— Je pense que c'est important d'abord de bien structurer l'équipe sur les fins de possession. C'est vrai que j'ai plus mis en place en deuxième mi-temps et que les fins de possession sont revenues sur Tony. Après, il peut faire ce qu'il sait faire : attaquer ou faire des décalages pour les autres. Ce sont ces matches comme ça que l'on aime jouer. Il faut être patient. Ça ne s'est pas déroulé avant la 35^e minute, il faut être concentré tout le match.

— **Qua vous dit Collet quand il vous lance sur le terrain ?**

— Nando, changement ! (Il sourit.) Et puis voilà. Demère, c'est à toi d'y aller. Tu sais comment l'équipe joue, tu n'as pas besoin d'attendre une tape dans le dos ou des encouragements. Ça fait deux mois que l'on est ensemble. On sait quel rôle on a.

■ **GELABALE AVAIT ENCORE MAL.** — Après un échauffement positif, Mickaël Gelabale a été aligné dans le cinq de départ par Vincent Collet. Mais l'arrière-gaucher guadeloupéen a ressenti des douleurs à sa cheville droite touchée huit jours plus tôt. Il a regagné le banc après moins de sept minutes de jeu, pour ne plus en sortir. « *Il était OK pour revenir en deuxième mi-temps. Vingt-quatre heures supplémentaires devraient le rendre opérationnel* », expliquait Vincent Collet en vue de la demi-finale. — Ar. L.

■ **NOAH TOUCHÉ AU NEZ.** — À la suite d'une lutte pour un rebond, Joakim Noah a reçu un coup de coude involontaire de son coéquipier Boris Diaw lors de la première attaque de la deuxième mi-temps. Saignant du nez, il a dû quitter le terrain pour se faire soigner sur le banc par le médecin des Bleus, Serge Petya. Ce n'a pas empêché le joueur des Bulls de revenir sur le terrain avec un pansement et de disputer l'intégralité du 4^e quart-temps. Il a même inscrit les deux derniers points des Bleus, deux lancers francs. Vincent Collet a assuré par la suite que Noah ne souffrait d'aucune complication.

— **Tout le monde aujourd'hui a donc compris que Nando De Colo n'était pas un joueur qui attendait la balle pour shooter ?**

— C'est bête de ne le savoir que maintenant. Mais bon, je pense que tout le monde le savait avant. Après, ce sont des systèmes de jeu, les trucs sont faits comme ça. C'est l'équipe de France, on est là deux mois, il faut faire avec.

— **Cette victoire arrachée dans la difficulté peut-elle générer encore un surplus de confiance pour la demi-finale aujourd'hui ?**

— Oui. Tout le monde est conscient que cette équipe a cette force mentale, ne panique pas, même quand les choses sont plus compliquées. C'est une marche de plus pour l'équipe de France.

DAVID LORIOU